



### Promenades en Douce France



**Blason du Lot**  
Illustration : Manassas



Le Midi-Quercy



Original map : Eric Gaba

## Promenades dans le Quercy

par **Mauricette VIAL-ANDRU**

**L**e Quercy, d'où est issu le département du Lot, n'est pas à proprement parler une province. C'est plus exactement un « pays ». Région de transition, son climat est moins rude que celui de l'Auvergne. Riche en beautés naturelles, en sites charmants, en cirques impressionnants, le Quercy conserve encore de petites bourgades où les souvenirs du passé subsistent, pleins de vie.

Après les richesses de la vallée de la Vézère, les souvenirs de la préhistoire peuvent paraître secondaires. Cependant, la vallée

### Un peu d'histoire

Le Quercy connut quatre siècles de prospérité, au cours desquels le christianisme pénétra dès le III<sup>e</sup> siècle. Puis, le pays tomba en décadence, et alors commença une longue période de guerres, de car-



**Paysage du Lot**  
illustration : Mauricette Vial

du Lot renferme des vestiges non négligeables, comme la grotte du Pech-Merle, non loin de Cahors.

nages, de pestes, qui le dévastèrent. Guillaume de Cardaillac, évêque de Cahors, libéra sa ville des petits seigneurs locaux. Hélas, plongé dans des embarras financiers, il fit appel aux banquiers lombards qui en profitèrent pour s'emparer de tout le commerce. Cahors acquit une si mauvaise réputation que Dante, dans sa *Divine Comédie*, la place au même rang que Sodome et Gomorrhe.



**Fouilles archéologiques**  
illustration : Mauricette Vial



**Cahors, rue médiévale**  
illustration : Mauricette Vial

Au XIIIe siècle, le Quercy, rattaché au comté de Toulouse, fut rendu aux Anglais par saint Louis qui voulait la paix à tout prix. Le Roi acquit une telle impopularité que les Quercynois refusèrent de célébrer sa fête quand il fut canonisé. Retourné à la Couronne, le pays fut à nouveau hypothéqué aux Anglais par Philippe le Bel. Puis, Cahors

connut une grande prospérité, surtout lorsque l'un de ses fils accéda à la papauté sous le nom de Jean XXII. Mais, avec les guerres de religion, ce fut encore la ruine. Enfin, l'abjuration de Henri IV et l'Édit de Nantes pacifièrent la région.

C'est en 1635 que le Quercy fit partie de la généralité de Montauban. La Révolution en fit le département du Lot, mais, en 1801, Bonaparte, émerveillé par la beauté du paysage, érigea Montauban en préfecture. En 1808, naquit le département du Tarn-et-Garonne, formé d'un peu de Rouergue, de Quercy, d'Armagnac et de Languedoc.



**Montauban, la ville en rose**  
la Place nationale

## Des coutumes ancestrales

Attachant par ses beautés naturelles, le Quercy charme par tout ce qui lui donne son originalité propre. Il n'y a pas si longtemps, les habitants se réunissaient encore pour la veillée, se livrant au broyage des coquilles de noix, égrenant le maïs, cardant le chanvre. À la



**Maison du Quercy Blanc**  
illustration : Jean-Luc Bach

fête votive, concordant avec la fête du patron de la paroisse, on dansait le recegado, sorte de rondeau dans lequel les danseurs, se tenant par la main, tournent lentement et, à chaque pas, s'inclinent en donnant à leurs bras un mouvement d'oscillation très cadencé. Peut-être des groupes folkloriques ressusciteront-ils cette gracieuse danse.



**Belfort-du-Quercy**  
fête autour du melon  
illustration : LA DEPECHE

Longtemps, un mélange curieux de pratiques païennes et chrétiennes se rencontra dans le pays : bénédiction du bétail, dépôt de provisions au pied des croix votives dressées aux carrefours pour mettre en fuite les fatsilières (vieilles femmes qui se rendaient au sabbat la nuit et transformées en chattes noires, étouffaient les nouveau-nés



**Une croix votive**  
illustration : Mauricette Vial

dans leur berceau), ramassage au jour de la Saint-Jean de branches de noyer qu'on suspendait dans les granges pour préserver les animaux des maladies, pièce de monnaie jetée le premier janvier dans le puits pour qu'il ne tarisse pas au cours de



Moutons en région loitaise

l'année. Ici, les feux follets sont, parfois encore, considérés comme les âmes errantes demandant des prières pour leur repos éternel.

### Monastères, églises et châteaux

L'œuvre des moines constructeurs s'est traduite par d'innombrables monastères dont subsistent encore d'importants vestiges. L'abbaye de Souillac fut un grand foyer artistique et son église constitue une œuvre remarquable de la période romane. Sa couverture faite d'énormes coupoles, est rare



Souillac : l'église abbatiale

illustration : Mauricette Vial

en France. Au tympan, on peut admirer l'un des plus précieux morceaux de sculpture de l'école toulousaine : la légende médiévale du moine Théophile qui voulut supplanter son évêque mais, pris de remords, im-

plora la Vierge pour obtenir son pardon. Les statues des prophètes Osée et Isaïe passent pour deux des plus originales expressions de la sculpture romane.

Souvent, les églises du Quercy adoptent un aspect militaire. Cela se conçoit dans un pays toujours troublé par les guerres. Les populations, pourchassées par



Saint-Laurent-les-Tours

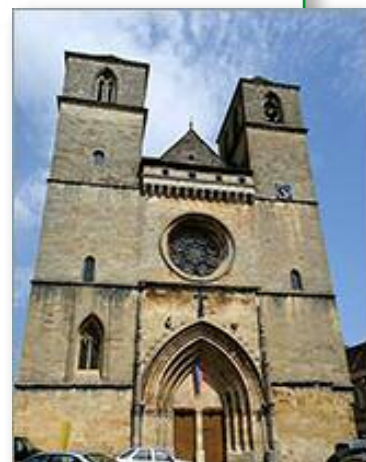
Ruines du château XIIe-XVIIIe siècle, 3e et 4e tour et église St-Laurent.

illustration : Pposchadel

les bandes armées, recherchaient dans leur enceinte l'abri matériel aussi bien que l'apaisement spirituel. Certaines églises peuvent se placer parmi les conceptions nettement gothiques comme celles de Gourdon ou de Martel.

Aux Châteaux forts conçus à l'origine dans un simple désir de défense, et dont les ruines couronnent les hauts lieux du Quercy, à l'exemple de Saint-Laurent-les-Tours, succédèrent les palais fortifiés dont Castelnau-de-Bretenoux paraît être le type le plus parfait. Cette merveilleuse

forteresse échappa aux destructions commandées par Richelieu. Les seigneurs de Bretenoux y firent apporter tous les embellissements susceptibles de constituer



Eglise Saint Pierre de Gourdon

illustration : Massot



Château de Castelnau-de-Bretenoux

illustration : Luna04 at fr.wikipedia



**Le pont Valentré**

illustration : Mauricette Vial

une admirable résidence. Au XVI<sup>e</sup> siècle, le poète François Maynard y vanta les réceptions somptueuses et les merveilleux festins qui s’y donnaient dans une immense galerie.

de la cathédrale, la tour du château du Roi et la célèbre tour des pendus, un des ouvrages avancés de ses remparts.

Martel en Haut-Quercy, doit sans doute à un long isolement des voies de communication d’avoir été en partie préservée des atteintes de la vie moderne. Ses hôtels du Moyen Âge et de la Renaissance y apparaissent dans toute leur beauté première.



**Martel : la campagne**

illustration : Mauricette Vial

## De Cahors à Rocamadour

A Cahors, seules des flâneries à travers les vieux quartiers, permettent de percevoir l’âme de la ville. Les « badernes » et les « soubirous », avec leurs venelles, leurs ruelles, leurs façades du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, montrent que Cahors reste fidèle à son passé. Le pont Valentré constitue le spécimen le mieux conservé et le plus complet en France des ponts fortifiés, avec ses trois tours de défense, fermées de portes et de herses. La cité fut une « cité papale » et elle conserve cette grande allure lorsqu’on la contemple du sommet du mont Saint-Cyr qui la domine de plus de deux cents mètres, et où les Romains avaient établi leurs villas en terrasses.



**Vue sur la partie aérienne du gouffre de Padirac**

illustration : Luc Viatour

Le fourmillement de ses toits de tuile est surmonté par les lourdes coupoles

de soleil. Au fond de ce gouffre, la galerie de la Fontaine permet d’atteindre la rivière souterraine, sur laquelle glissent en silence des barques légères vers les féeriques décors des grandes salles drapées de stalactites géantes. De curieux petits lacs ont été constitués par des barrages naturels de carbonate de chaux. Ce sont les « Grands

alentour, dans la campagne, on peut admirer de superbes plantations de noyers.

Non loin de là, le gouffre de Padirac ouvre brusquement dans le Causse son trou béant pour laisser apparaître, à soixante-quinze mètres de profondeur, une sorte d’éboulis recouvert d’une mousse d’un vert tendre qui semble n’avoir jamais connu le moindre rayon



**Vue de Martel par le Sud Est**

illustration : Pierre-Yves Redon



**Rocamadour**

illustration : Mauricette Vial



Environs de Rocamadour

illustration : Mauricette Vial

Gours » dans lesquels se reflètent, sous de judicieux éclairages, les merveilles de ce monde cyclopéen.

### Rocamadour

Tout proche, c'est Rocamadour, accrochée aux aspérités de la roche, le long de la paroi d'une vallée profonde creusée par l'Alzou. C'est le fantastique déploiement du village et de ses sanctuaires, plaqués contre le roc qui semble avoir été taillé en terrasses successives pour recevoir les assises des monuments et l'assiette des rues. Une succession d'escaliers vertigineux permet d'atteindre les divers étages de cette bourgade toute en balcon, couronnée d'un château, vestige de l'ancienne forteresse qui défendait les lieux. Henri Plantagenet, miraculeusement guéri, vint s'agenouiller devant la Vierge de Rocamadour. Puis, vint saint Bernard, un



Famille de Roquefeuil, Château de Bonaguil

illustration : Jacques Deher

peu après saint Dominique. Tous les Rois de France, de saint Louis jusqu'à Louis XI, tinrent à honorer ce célèbre pèlerinage où la légende dorée a brodé de gracieuses arabesques. Le saint personnage dont le corps fut découvert en 1186 ne serait-il pas le bon publicain Zachée, qui, après la mort de sa femme sainte Véronique, se serait re-



L'escalier du Sanctuaire de la Vierge à Rocamadour

illustration : Pinpin

tiré dans ce lieu sauvage? Plus probablement, il s'agissait d'un saint ermite familier du rocher qui lui servait d'abri, Rocamadour venant de la traduction de l'expression occitane: *roc amator* signifie *qui aime le rocher*. Mais ne dit-on pas aussi que l'épée plantée dans le roc, à côté du sanctuaire de la Vierge, ne serait autre que Durandal, rapportée à Rocamadour après la mort de Roland le paladin?



Vallée du Lot

illustration : Mauricette Vial

### Le Lot

En aval de Cahors, la vallée du Lot fut parfois appelée la vallée des évêques. En effet, tout y rappelle ceux qui, détenant à la fois le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel, la marquèrent de leur empreinte, comme Luzech, dominée par les ruines d'un oppidum couronné par un donjon puissant.

Le Lot n'est pas loin d'avoir terminé sa percée héroïque, lorsque, un peu au nord, sur la limite du Lot-et-Garonne, se dresse la formidable proue du château de Bonaguil, peut-être la plus impressionnante construction féodale de France depuis la destruction de Coucy.



Village de Saint-Cirq-Lapopie et son église

illustration : Abxbay



**Grotte du Pech Merle,**  
main négative et ponctuations  
illustration: Wikimedia Commons

En amont de Cahors, la vallée n'est pas moins attachante. Saint-Cirq-Lapopie est l'un des plus pittoresques villages de France. Ce bourg fut la patrie des tourneurs sur bois mais hélas, au hasard d'une flânerie dans ses rues anciennes, on n'a plus guère de chance d'entrevoir un de ces « rou-

binetaires « actionnant son tour à pédale.

Tout près s'ouvre la vallée du Célé qui fut tout aussi habitée aux temps préhistoriques que celle de la Vézère. La grotte du Pech-Merle fut découverte en 1922 par deux adolescents de quatorze ans qui n'hésitèrent pas à ramper dans un boyau étroit et gluant coupé de puits obstrués de concrétions calcaires. Intéressante par sa décoration naturelle, la grotte présente des gravures et des sculptures rupestres de grande valeur pour les chercheurs.

Revenant du Lot, dont les sites ont tant de caractère, on gagne Figeac qui, au XIVe siècle, était ville royale et avait le privilège de frapper

monnaie. Son « Oustal dé la Monnédo » est un édifice civil exquis. Mais Figeac renferme quantité d'autres monuments anciens, telle l'église Saint-Sauveur du XIe siècle. Quant au quartier médiéval des Tanneries, il présentait jadis un si curieux cheminement de canaux entre les maisons, qu'il avait reçu la

dénomination de « Venise du pauvre ». Mais on a tari les canaux et ce quartier a vécu ! Figeac a aussi son héros : Champollion.

## Le Bas-Quercy

Il constitue l'essentiel du Tarn-et-Garonne. Montauban, sa capitale, se proclame comme « ville rose ». Très indépendante, la ville, érigée en bastide, ne cessa de guerroyer mais ne résista pas à la démolition ordonnée par Richelieu. Son pont-vieux, construit au XIVe siècle, devait ressembler au pont Valentré. Il était lui aussi fortifié. Creux à l'intérieur, très léger, il résista pourtant à de terribles inondations et aux bombardements de Bas-sompierre en 1621.

A Montauban, Ingres est pleinement chez lui. Ses

œuvres remplissent le musée et cette ville ne sait ce qu'elle doit le plus admirer, ou de la pureté du dessin du peintre, ou de la puissance d'expression de Bourdelle son sculpteur.

Le trésor de la région est l'abbaye bénédictine de Moissac, fondée par saint Amand, l'apôtre de l'Aquitaine. Le tympan du portail affirme la maîtrise des tailleurs de pierre méridionaux. Ce tympan est un chef-d'œuvre de la sculpture romane. Le maître inconnu qui réalisa cette vision de l'Apocalypse est parvenu à créer



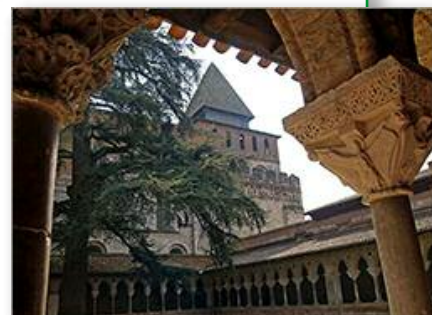
**Peinture d'Ingres,**  
Baron Joseph-Pierre Vialètès  
illustration: Remi Mathis



**Figeac**  
illustration: Bernd Gehrmann



**Musée Ingres à Montauban**  
illustration: Gfmorin



**Abbaye Saint Pierre de Moissac**  
Vue depuis le cloître  
illustration: <http://profburp.com>

une admirable décoration parfaitement adaptée aux lignes de l'édifice.

Ajouré par de nombreuses arcades, aussi léger que lumineux, ombragé d'arbres magnifiques dont les masses vertes s'harmonisent avec le rose des toitures et le bleu du ciel, le cloître de Moissac est un lieu de recueillement dans



**Cloître de Moissac**

illustration : Jaume at fr.wikipedia

être faite pour le château de Cornusson, berceau des Lavalette de la famille des grands maîtres de l'Ordre de Malte, véritable château de la Belle au Bois dormant, décor tout

indiqué pour quelque drame héroïque.

Malgré leur aspect stérile, les Causse recèlent bien des merveilles pour le naturaliste. Et d'abord cette étonnante composée, l'Im-



**Les Causse**

illustration : Mauricette Vial

lequel l'amateur passe de l o n g u e s heures à déchiffrer l'un après l'autre les quarante et un magnifiques chapiteaux qui dé-

mortelle, qui peut se conserver pendant des années. Ici, se cachent dans les trous et les bosses, quantité de petits rongeurs, mulots et campagnols dont les buses, les milans et



**Le lézard vert**

illustration : Mauricette Vial

crivent les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

## L'Aveyron

A quelques kilomètres de Montauban, l'Aveyron s'écoule dans un étroit couloir et se tord dans une vallée encaissée bordée de roches abruptes. En remontant vers les Causse dans un site dénudé, rocailleux et stérile, la petite ville de Caylus surplombe la rive droite de la Bonnette, affluent de l'Aveyron. La

les éperviers planant dans le ciel font leurs délices. Sur le calcaire chaud, la couleuvre lisse, la couleuvre verte et jaune, la couleuvre girondine, se prélassent au soleil et le lézard vert, le lézard vivipare et l'humble lézard des murailles ne sont pas en reste. Quantité d'insectes se plaisent là comme la mante religieuse, superbe et arrogante. De gracieuses araignées, les thomis vert tendre, s'installent sous les pierres. Tout ce petit monde anime le Causse... pour celui qui sait regarder.



**Château de Cornusson**

ville ancienne se groupe autour de son église et est dominée par les ruines de son château fort.

Une mention particulière doit

Mauricette VIAL-ANDRU



Immortelle, la Carline acaule (M.V.)